

Rassemblement des Familles spirituelles à Lourdes /18/20 Octobre 2013

Atelier N°15 / Fermeture de communauté locale et conséquences

Mme Michelle JOURDAIN

Fraternité Sainte Marie de Torfou

Eloignement géographique et conséquence pour la Famille.

Fermeture de communautés locales et conséquences sur des groupes ou personnes associées à cette communauté.

La Fraternité Sainte Marie de Torfou, dont je fais partie vient de fêter ses dix ans d'existence. Dans cette Fraternité sont engagés toutes les Sœurs de la Congrégation et les chrétiens associés actuellement au nombre de 80 .Ces chrétiens sont originaires des diocèses, et plus précisément des paroisses où les communautés des Sœurs sont présentes. Ce qui a permis jusqu'à présent une structure et un fonctionnement de proximité ayant pour socle « une fraternité de base ».

Une fraternité de base est constituée par une ou plusieurs communautés et par des chrétiens associés du même secteur. De par sa constitution, elle est une manière de promouvoir la réalité fraternelle de l'Eglise, peuple de frères. Dans des rencontres régulières (environ 2 par trimestre), sœurs et chrétiens associés s'entretiennent à vivre la mission, selon leurs vocations respectives, en référence à la Charte de la Fraternité. Ils partagent leur manière de vivre au quotidien dans l'esprit du charisme de la Congrégation. Dans son organisation la Fraternité propose aussi des rassemblements diocésains et une assemblée annuelle, gérés par une structure plus générale.

Jusqu'à ces dernières années cette organisation a facilité la vie en fraternité, Mais nous sommes aujourd'hui devant une situation que l'on pressentait depuis un certain temps : la diminution des communautés de sœurs et, pour diverses raisons, le déplacement géographique de chrétiens associés. C'est le cas actuellement pour un couple éloigné désormais de toute fraternité de base et des diocèses où la Fraternité est implantée. Et dans un avenir très proche, des chrétiens associés ne seront plus rattachés à des communautés pour raison de fermeture. D'où nécessité de repenser la manière de vivre la Fraternité telle que je l'ai présentée plus haut.

Voici par exemple le problème du couple dont je viens de parler. Pour eux, selon leur propre expression, le fait de ne plus partager en fraternité de base vide de sens leur engagement. Par ailleurs, ils se disent rester très attachés à la Fraternité Sainte Marie et ne souhaitent pas couper les liens. Ils vont jusqu'à dire que le chemin parcouru en Fraternité est un tremplin qui les « propulse » vers autre chose qu'ils ont à vivre là où ils sont (ouverture à leur nouvelle paroisse et envie de faire communauté avec d'autres chrétiens).

En ce qui concerne les fermetures de communautés de sœurs, ce qui paraît essentiel c'est de trouver ce qui permettra de garder des liens entre sœurs et chrétiens associés. Ces liens sont, pour chacun des membres, une « sève » qui nourrit et soutient l'engagement que nous avons pris ensemble, sœurs et chrétiens.

Nous sommes donc devant des situations nouvelles : éloignement géographique et fermeture de communautés, situations qui nous interrogent et auxquelles nous réfléchissons pour la vie et

l'avenir de la Fraternité. La réponse est d'autant plus urgente qu'elle continue à se développer en accueillant de nouveaux membres.

Au regard de ces situations nouvelles, Sœurs et associés vont devoir réfléchir à une évolution du mode de fonctionnement de la Fraternité. Il nous faudra donc inventer de nouveaux moyens pour que se maintiennent et s'intensifient les liens fraternels entre tous les membres de la Fraternité.

Nous sommes tous responsables du charisme de la Congrégation, aussi nécessaire à la vie de l'Eglise aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque de la fondation. D'où cette question fondamentale : sommes-nous prêts à nous engager pour transmettre et faire vivre le charisme à partir des situations qui sont nôtres aujourd'hui ?